

## TOUR DE FRANCE TON HISTOIRE – *L'Équipe* la grande muette du dopage alors que ce dernier est omniprésent

### La preuve par les témoignages pour les années 1950-1980, la période analysée ici

### Listing alphabétique des “sans langue de bois”

**Rudi ALTIG** (ALL) (cycliste professionnel de 1959 à 1971) : « Je me suis toujours préparé de la même façon pour le Tour de France. Je suis assez malin pour employer des produits qui ne laissent pas de traces dans les urines. » [*Miroir Sprint*, 16.07.1969]

**Henri ANGLADE** (FRA) (cycliste professionnel de 1956 à 1967, ancien champion de France sur route professionnel) : « Le gars qui prétend ne pas s'être chargé est un menteur » [*Le Miroir des Sports*, 1967, n° 1212, 30 novembre, p 6]

**Jacques ANQUETIL** (FRA) (cycliste professionnel de 1954 à 1969) :

1. « Je crois que lorsqu'on est en super condition, on n'a besoin de rien pour gagner » [*L'Équipe*, 12.07.1984]
2. « Je me dope parce que tout le monde se dope (TDF 1967)» [*L'Équipe Magazine*, 03.07.1967, p 24]
3. « Il n'est pas possible à un homme, fût-il très doué pour le sport, de courir presque journalièrement sans le secours des stimulants. Il faudrait être naïf ou hypocrite pour répandre cette idée que le Tour de France, un Bordeaux-Paris, un critérium du Dauphiné peuvent se négocier simplement à l'eau minérale... Tous les coureurs prennent quelque chose. » [Terbeen F. - Les géants du cyclisme - Paris, éd. Del Duca, 1969 - 332 p (p 291)]



Jacques Anquetil, cycliste professionnel de 1954 à 1969

**Marcel BIDOT** (FRA) (cycliste professionnel de 1923 à 1944 et directeur technique de l'équipe de France du TDF de 1952 à 1968) : « Je ne puis, ni ne veux faire de cas personnels, mais sachez seulement que les trois quarts des coureurs actuels se dopent. Je suis bien placé pour le savoir puisque je visite les chambres, chaque soir durant le Tour de France. » [Chany P. - Arriva Coppi ou les rendez-vous du cyclisme - Paris, éd. La Table Ronde, 1960 - 259 p (p 209)]

**Alfredo BINDA** (ITA) (cycliste professionnel de 1922 à 1936 et directeur sportif) : « Je n'entre plus dans les chambres de mes coureurs car je ne veux pas être le témoin de leur alchimie ! Nous aurons un jour à déplorer un très grave accident... » [*Miroir Sprint*, 1958, n° 631 A, 7 juillet, p 8]

**René BINGGELI** (SUI) (cycliste professionnel de 1961 à 1968) : « Bien entendu, j'ai connu le dopage. Tous, nous y avons goûté, des amphétamines surtout. En outre, je n'apprécie pas ces anciens qui clament n'avoir jamais rien pris. Il faut être idiot pour ne pas savoir ce qu'il se passe dans ce milieu. » [*Coups de Pédales*, 1997, n° 60, mai-juin, p 3]

**Jean-Claude BLOCHER** (FRA) (cycliste professionnel de 1973 à 1976) : « Lors des critériums d'après Tour, tous les gars marchent au super. Tous, oui, sans exception. Il faut dire que les amphétamines,

c'est un truc épatant. Tu es à 30% au-dessus de tes moyens. Tu es fatigué et tu as encore envie de faire du vélo. » [Salviac P. « et al ». - Joies de la bicyclette. - Paris, éd. Hachette, 1977. - 248 p (p 202)]

**Louison BOBET** (FRA) (cycliste professionnel de 1947 à 1961) : « On ne gagne pas le Tour avec de l'eau. » [cité par Manfred Steinbach, Sport, 1969, n° 4, p 34]



**Louison Bobet, cycliste professionnel de 1947 à 1961**

**Jean BRANKART** (BEL) (cycliste professionnel de 1953 à 1960) : « On s'est toujours dopé ou appelez cela contrôle médical, suivi **et on se dope toujours**. Par exemple, dans une étape de haute montagne de 250 km en 1955, je prenais des petites pilules d'amphétamines (2 comprimés de Sténamine de 1 mg) alors qu'un coureur qui s'est attaqué à un record du monde de l'heure avait dans le « coco » de la Sténamine pour... 30 mg !!! [Degauquier Cl. et Lacanne H. - Mon sensationnel reportage chez Jean BRANKART. - Coups de Pédales, 1987, n° 4, novembre, pp 2-8]

**Joseph BRUYÈRE** (BEL) (cycliste professionnel de 1970 à 1980) : « Bien entendu, comme tout le monde, je prenais des fortifiants et j'étais suivi médicalement. On parle un peu trop facilement, sans savoir, sur les choses propres au cyclisme. De toute manière, **il est impossible de faire un TDF à l'eau minérale; on ne l'a jamais fait, on ne le fera jamais !** » [Degauquier Cl. et P. - Joseph Bruyère le Merle Blanc du cyclisme wallon. - Coups de Pédales, 1988, n° 9, septembre, pp 7-15 (p 13)]

**Biagio CAVANNA** (soigneur de Fausto Coppi) : « Le doping est devenu la plaie du cyclisme européen. C'est d'autant plus grave du fait que les jeunes, en particulier, sont convaincus de trouver dans la drogue le secret du succès. » [But et Club, Le Miroir des Sports, 28.12.1953, p 10]

**Pino CÉRAMI** (ITA) (cycliste professionnel puis belge de 1948 à 1963) :

1. « Je suis content d'en avoir bientôt terminé. Ma santé vaut plus que quelques dizaines de milliers de francs » [Miroir du Cyclisme, 1961, n° 11, octobre, p 26]

2. - *Vous vous dopez ?*

- **Bien sûr, comme tout le monde** (...) Mais tout le monde prend quelque chose. Les coureurs qui disent qu'ils ne « prennent » rien, ce sont des farceurs. » [Miroir du cyclisme, 1962, n° 17, avril, pp 13-14]

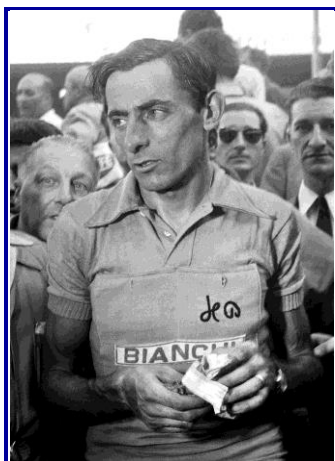
**Pierre CHANY** (FRA) (journaliste sportif ayant suivi 49 TDF de 1947 à 1995) : « La nervosité du coureur puise parfois à d'autres sources « à des plus secrètes », aurais-je dit il y a encore quelques années. Mais le secret a été levé depuis, sur une réalité qui n'est plus pour surprendre le moins avisé des débutants : **ils se dopent**. Entendons-nous : ils se dopent, pour la plupart d'une manière dangereusement empirique et souvent inefficace. » [Chany P. - Arriva Coppi ou les rendez-vous du cyclisme. - Paris, éd. La Table Ronde, 1960. - 259 p (p 208)]

**Alex CLOSE** (BEL) (cycliste professionnel de 1949 à 1959) :

CDP - *Avez-vous un avis sur le doping ?*

Alex Close - **Oui, car tout le monde se dope**. Cela a toujours existé. De mon temps, on prenait cela par la bouche, actuellement, c'est par la fesse ! Ce sport étant le plus dur de tous les sports, c'est impossible de courir à l'eau minérale. » [Coups de Pédales, 1988, n° 10, novembre, p 17]

**Fausto COPPI** (ITA) (cycliste professionnel de 1939 à 1959) : « **Tous les coureurs prennent « la bomba** » (la dynamite, la charge) et ceux qui prétendent le contraire ne méritent pas que l'on parle de vélo avec eux ! » [interview diffusée en 1998 sur Rai Tre]



**Fausto Coppi, cycliste professionnel de 1939 à 1959**

**Jean-Pierre DANGUILLAUME** (FRA) (cycliste professionnel de 1970 à 1978, vainqueur du Midi-Libre 1974) :

1. « Pour faire face à ce qui nous est imposé, vous ne croyez tout de même pas qu'on marche à l'eau minérale »

2. « J'ai pris conscience de certaines erreurs et j'ai eu peur d'être un vieillard avant l'âge. Vous pouvez citer mon exemple. Oui, je me suis dopé. J'ai fait des bêtises. Il faut que cela serve de leçon. La cortisone, entre autres, c'est une catastrophe ! Je suis bien placé pour en parler. Aujourd'hui, j'ai charge d'âme et de corps. Je m'efforce, depuis que j'ai mes coureurs sous la main, de leur faire ressortir les erreurs que j'ai commises. » [L'Équipe, 10.03.1978]

**Dr Albert DIRIX** (BEL) (médecin du sport) : « L'usage des amphétamines se généralise parmi les coureurs cyclistes ; des cas sont signalés dans d'autres sports et il est à craindre que dans quelques années le mal prenne une grande extension. » [Méd. Ed. Phys. Sport, 1959, 12, n° 3, p 130]

**Leandro FAGGIN** (ITA) (cycliste professionnel de 1957 à 1969, champion du monde de poursuite professionnelle 1963-1965 et 1966) : « Je n'avais rien pris dans ce championnat mais j'ai ingurgité tellement de drogues au cours de ma carrière, je me suis inoculé tellement de produits divers qu'il doit fatalement en rester des traces dans mon organisme. » [Le Miroir des Sports, 23.11.1967, p 22]

**Raphaël GÉMINIANI** (FRA) (cycliste professionnel de 1946 à 1960, 3<sup>e</sup> du Tour de France 1958) :

1. « Quel coureur peut se targuer de faire plus de 40 à l'heure à l'eau minérale ? » [Miroir Sprint, 29.08.1960, p 35]

2. « Pas un seul coureur professionnel n'osera me dire en face qu'il n'a jamais pris de stimulant. Je les connais tous et ils savent que dans ce cas je leur éclaterais de rire au nez. Moi-même, sur l'avis de mon médecin, je me suis dopé. Je ne crois pas trop ressembler pour autant à une ruine. » [Candide, 1966, n° 281, 12-18 septembre, p 48]



**Raphaël Gémiani, cycliste professionnel de 1946 à 1960**

## POST-IT – Jacques Goddet suspecte Charly Gaul, le vainqueur du Tour 1958, d'utiliser de trop fortes doses de stimulants.

Dix jours après le débat sur « Pourquoi le Tour va-t-il de plus en plus vite ? », le directeur du Tour, Jacques Goddet, le 15 juillet 1958, le surlendemain de la victoire de *l'Ange de la Montagne* dans le contre-la-montre du Ventoux et le lendemain de sa défaillance dans l'étape Carpentras-Gap, écrivait dans *L'Equipe* : « On constatait que Gaul ne parvient pas à récupérer après les gros efforts produits par la chaleur, ce qui laisse croire que **l'homme use de produits stimulants** qui, dans de telles conditions, ne passent pas... »

**Rolf GRAF** (SUI) (cycliste professionnel de 1952 à 1963) : « Oui, on se dopait beaucoup à l'époque. Les contrôles n'existaient pratiquement pas. Je n'en dirais pas plus. » [*Coups de Pédales*, 1993, n° 36, mai-juin, p 40]

**Michel GRAIN** (FRA) (cycliste professionnel de 1964 à 1970) : « Que l'on m'amène un seul pro qui n'en ait pas pris » [*La Nouvelle République du Centre-Ouest*, 22.10.1987]

**Tiemen GROEN** (NED) (cycliste professionnel, champion du monde de poursuite 1967) : « Je me doutais bien que les pros de maintenant et d'avant se chargeaient, mais quand vous voyez comment ça se passe ! Je suis absolument épouvanté. Ils ont pour ainsi dire assez de matériel avec eux pour faire exploser tous les Pays-Bas. J'ai été abasourdi de voir toutes ces manipulations avec ces capsules et ces seringues. » [*Le Gooi-en Eemlander* (NED), 23.08.1967]

**Cyrille GUIMARD** (FRA) (cycliste professionnel de 1968 à 1976, directeur sportif de 1976 à 1996) : « Le dopage n'est pas exclusivement un problème lié au sport cycliste. Le dopage est un phénomène universel. Il existera tant qu'il y aura des hommes. Ce qu'il faut faire, c'est en freiner l'usage. **Aucun sportif n'y échappe...** » [*L'Équipe Magazine*, 29.03.1986]



Cyrille Guimard, cycliste professionnel de 1968 à 1976

**Robert ICHAH** (FRA) (journaliste sportif) : « On sait en effet que, dans le Tour, le recours à la « topette », au doping, sont malheureusement monnaie courante. On se souvient du dramatique abandon de Jean Malléjac en 1955, terrassé par le soleil et des remèdes « médicamenteux » dans le Mont Ventoux. Ce « coup dur » spectaculaire pour isolé qu'il soit, a mis en lumière le danger de ces pratiques nocives. C'est toute une génération, toute une société même, de cyclistes qui est menacée si l'on ne parvient pas à contrôler rationnellement l'emploi du doping. » [*Sport Mondial*, 1960, n° 53, juillet, p 10]

**Mikael JEKIEL** (POL) (vice-président de l'Union Cycliste Internationale puis secrétaire général de 1969 à 1992) : « Le cyclisme est le terrain de prédilection des dopeurs et j'espère que la fédération française obtiendra de meilleurs résultats. » [*L'Équipe*, 01.12.1987]

**Marc JEUNIAU** (BEL) (journaliste) : « Tous les coureurs absorbent des stimulants et tous ceux qui entourent le cyclisme le savent. » [Miroir Sprint, 09.05.1966]

**Alain LE GREVES** (FRA) (cycliste professionnel de 1962 à 1968 et coéquipier de Tom Simpson) : « A l'époque de Simpson, tous les coureurs se dopaient, sans exception aucune. Tom comme les autres, mais sans se cacher. Ce fut là son tort. » [Brunel Ph. - L'année du cyclisme 1992. - Paris, éd. Calmann-Lévy, 1992. - 219 p (p 187)]

**Félix LÉVITAN** (FRA) (directeur du Tour de France de 1962 à 1986) : « Celui qui ne se dope pas est un pauvre type, voué par avance à la défaite » [But et Club, Le Miroir des Sports, 20.04.1965]



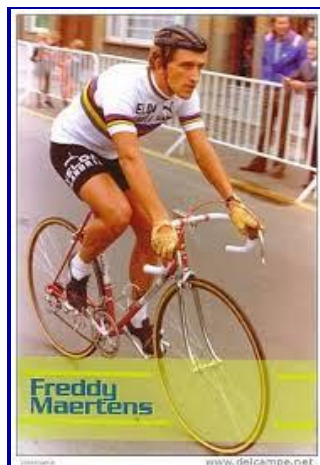
**Félix Lévitan, directeur du Tour de France de 1962 à 1986**

**Victor LINART** (BEL) (cycliste professionnel de 1909 à 1933) : « A en croire certains, les pilules, seringues, philtres, etc., ont disparu sur la menace du gendarme. Que cela soit dans le Tour ou d'autres courses sur route ou sur piste, l'usage du doping a toujours existé et je suis étonné qu'il ait fallu que Jean Malléjac attrape un « coup de soleil » pour que la presse, les organisateurs et le docteur du Tour s'en aperçoivent. » [Route et Piste, 03.08.1955]

**Freddy MAERTENS** (BEL) (cycliste professionnel de 1972 à 1987, double champion du monde sur route professionnel) :

1. « On n'achève pas le Tour de France en se contentant d'un bifteck quotidien. Celui qui prétend que c'est possible avec des moyens naturels est un menteur » [in : « Ce que j'ai vécu » (propos recueillis par Manu Adriaens) - Bruxelles (BEL), éd. R. Malherbe, 1988, -222 p (p 63)]

2. « Les stimulants, bien sûr que j'en ai pris. Mais tout le monde dans le peloton en prend. Et de quelques pays qu'il soit. Ce qui compte, c'est de les prendre sérieusement, sous contrôle médical. Pour faire ce que l'on nous demande de faire, il n'y a pas d'autres solutions. » (pp 11-12) [Quiqueré H. - Maertens : droit de réponse - Miroir du Cyclisme, 1982, n° 316, avril-mai, pp 9-12]



**Freddy Maertens, cycliste professionnel de 1972 à 1987**

**Jacques MARCHAND** (FRA) (journaliste à *L'Équipe*) : « Ce n'est pas une accusation, c'est une constatation simplement, que l'usage du "doping" est tellement ancré dans les mœurs qu'il est devenu indispensable à la génération actuelle des champions. » [*Le Miroir des spots*, 21.10.1965]

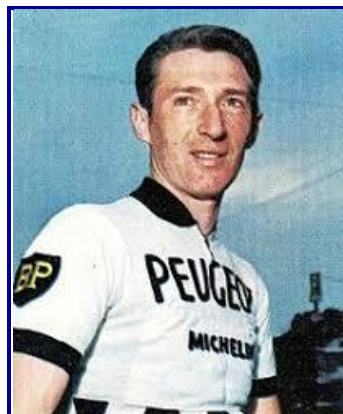
**Russell MOCKRIDGE** (AUS) (cycliste professionnel de 1953 à 1958) : « Quels que soient les avantages et les inconvénients des stimulants, il est de pratique courante en Europe, pour un coureur cycliste qui prend ce sport au sérieux de choisir un entraîneur qui soit expert dans l'art de les manier. » [Fraser D. - Championne olympique. Les revers de 3 médailles d'or (avec la collaboration d'Harry Gordon). - Paris, éd. Plon, 1965. - 301 p (p 124)]

**Pierre MOLINERIS** (FRA) (cycliste professionnel de 1943 à 1955) : « Personnellement, j'ai évidemment pris ma part, que je choisisais moi-même, sans faire confiance à qui que ce soit (sinon à mon médecin traitant). » [*Coups de Pédales*, 1988, n° 7, mai, p 17]

**André MOLLET** (FRA) (cycliste professionnel de 1970 à 1981) : « Il est impossible d'être professionnel sans se faire des injections. » [*France Soir*, 13.10.1987]

**Kees PELLENAAARS** (NED) (cycliste professionnel de 1935 à 1950, directeur sportif) : « Tous les amateurs et naturellement tous les coureurs professionnels sont atteints par le virus du dopage. » [Koomen Th. - [25 ans de doping] (en néerlandais). - Laren, éd. Luitingh, 1974. - 144 p (p 22)]

**Roger PINGEON** (FRA) (cycliste professionnel de 1964 à 1974) : « Ceux qui affirment n'avoir jamais rien pris sont des menteurs; tous les coureurs cyclistes se dopent un jour ou l'autre. » [*Télé 7 Jours*, 04.08.1984]



Roger Pingeon, cycliste professionnel de 1964 à 1974

**Michel POLLENTIER** (BEL) (cycliste professionnel de 1973 à 1984, pris la poire dans la main TDF 1978) : « Je ne comprends pas. J'ai toujours utilisé cette poire et, jusqu'à présent, il ne m'était jamais rien arrivé ! » [Brunel Ph. - *Le Tour de France intime. Seigneurs et forçats de la route*. - Paris, éd. Calmann-Lévy, 1995. - 155 p (p 143)]

**Raoul RÉMY** (FRA) (cycliste professionnel de 1946 à 1957) : « Aujourd'hui, je vois des jeunes de vingt-cinq ans qui ont des têtes de vieux. Les dernières années, j'en voyais arriver à table avec des petites valises qui auraient fait explosion si on avait approché une allumette. » [*Miroir Sprint*, 03.02.1958, p 8]

**Dr Pierre TALBOT** (FRA) médecin du Tour de France de 1956 à 1961)

1. « Le cyclisme a le triste privilège d'être le sport le plus riche en « dopés ». La chose est du reste, explicable : la qualité musculaire du cycliste est relativement accessoire (...) J'ai dit et je reste persuadé que l'on pédale avec son cœur. Or, le cœur et surtout le système vasomoteur sont des organes spécialement sensibles aux produits pharmacologiques. D'où le doping cardiovasculaire effrayant et parfois même hallucinant d'inconscience. » [in « Conférence de synthèse sur le doping ». - *Bull. soc. Sc. Hyg. Alimentaire*, 1963, 51, n° 4-5-6, pp 168-170 (p 169)]

2. « Je connais plusieurs centaines de cyclistes professionnels. Il en est un seul dont je puisse affirmer qu'il n'a jamais usé du doping. D'autres sports, hélas, subissent la contagion. Mais il faut continuer à penser que

seul le doping en milieu cycliste, par la proportion invraisemblable qu'il prend, pose un problème physiologique, médical, juridique, moral et même social. » [in « Conférence de synthèse sur le doping ». – Bull. soc. Sc. Hyg. Alimentaire, 1963, 51, n° 4-5-6, pp 168-170 (p 169)]

**Bernard VIFIAN** (SUI) (cycliste professionnel de 1967 à 1971) : « Nous prenions tous des amphétamines. » [Collec-Cyclisme, 1979, n° 5, juillet-août-septembre, p 5 ]

**Abdelkader ZAAF** (MAR) (cycliste professionnel de 1947 à 1955) : « On ne fait pas une étape contre la montre en buvant de l'eau de Vittel. Tous les coureurs ont, ce jour-là, un régime spécial même les plus grands champions. Ils ne veulent pas l'avouer, mais ils sont comme les autres, ils sont bien obligés d'en venir au doping pour tenir le coup. » [Miroir Sprint, 1951, n° 270, 13 août, p 5]



**Abdelkader Zaaf, cycliste professionnel de 1947 à 1955**